

Hassan Al Hilou veut rendre les jeunes de Bruxelles financièrement indépendants

De Tijd – Dan Bleus – 29/02/21

Extraits – traduction libre avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Article original disponible

<https://www.tijd.be/politiek-economie/belgie/vlaanderen/hassan-al-hilou-wil-brusselse-jongeren-financieel-zelfstandig-maken/10280686.html>

L'entrepreneur Hassan Al Hilou veut utiliser son organisation *Capital* pour aider les jeunes de Bruxelles à franchir les barrières sociales. Al Hilou a déjà récolté 1,5 million d'euros auprès de Sofina, Coca-Cola, Colruyt, Janssen Pharmaceutica et du gouvernement flamand, entre autres.

Une simple maison de maître sur la petite ceinture de Bruxelles, près de la station de métro Yser, mais les apparences sont trompeuses. Derrière la façade Art Nouveau grise, il y a un immense atrium couvert par une lucarne en dalles de verre, avec trois niveaux de balcons donnant sur une place centrale.

Cet espace impressionnant accueillera bientôt l'organisation *Capital*. Une fois la crise sanitaire terminée, les jeunes de Bruxelles trouveront ici un large éventail d'installations, de projets et de parcours pour développer leurs talents. *Capital* a un objectif : rendre les jeunes de Bruxelles financièrement indépendants.

Capital est une initiative bottomup, un concept que le jeune entrepreneur Hassan Al Hilou (21 ans) a mis au point il y a trois ans "en dialogue avec les jeunes et les entrepreneurs sociaux". Ce sera un lieu où les jeunes pourront se ressourcer et entrer en contact avec les entrepreneurs et la société civile bruxelloise", déclare Al Hilou. Il appelle cet endroit un "guichet unique" - sous un même toit, les jeunes trouveront toutes les installations nécessaires en fonction de leurs besoins.

VR omgeving

Le bâtiment est prêté à Al Hilou par la holding Sofina de Boël. Au premier étage de l'ancienne entreprise textile, un -VR omgeving - sera créé dans lequel les jeunes pourront entrer en contact avec 20 secteurs d'activité différents, tels que le secteur juridique, le secteur chimique ou le monde de l'investissement. L'objectif est de leur faire découvrir le monde des affaires, de les enthousiasmer pour un emploi dans le secteur ou de devenir eux-mêmes entrepreneurs.

Les deuxième et troisième étages deviendront l'incubateur, un lieu où les jeunes pourront suivre des ateliers, créer leur propre entreprise ou travailler avec des organisations à but non lucratif socialement innovantes. Plusieurs organisations à but non lucratif qui

s'intéressent aux jeunes s'y rencontreront. L'offre est trop éparpillée. A Bruxelles nous avons des ASBL fantastiques. Nous devons les réunir sous un même toit afin que les jeunes et les entreprises aient un point de contact central. Nous voulons ainsi créer un chemin à travers la jungle qu'est Bruxelles", dit Al Hilou. Des projets visant à rapprocher la police et les jeunes de Bruxelles sont également à l'ordre du jour.

Le rez-de-chaussée a sans doute le rôle le plus important. Grâce aux panneaux digitalisés de l'espace central, les teenagers bruxellois, comme ceux dans la vingtaine pourront se créer un passeport numérique et prendre rendez-vous avec des animateurs de *Capitale*. Avec les jeunes ils tracent un chemin vers l'indépendance financière en fonction de leurs talents et de leurs rêves.

Si un jeune bruxellois veut devenir avocat, consultant en IA ou collaborateur d'un supermarché, nous l'aiderons. Si plus tard, il veut installer des panneaux solaires, nous trouverons les bonnes asbl et les bonnes entreprises pour lui apprendre l'entrepreneuriat et la façon de les installer.

Al Hilou veut transformer le bâtiment en un "écosystème de co-crétation". Une fertilisation croisée doit y avoir lieu, qui aide les jeunes à franchir les barrières sociales. C'est non seulement bénéfique pour le jeune, mais aussi pour les entreprises. Les entreprises ou les services publics peuvent venir ici pour relever des défis concrets. Si la Défense est à la recherche de 100 personnes, nous pouvons l'aider", dit-il

Les capitaines d'industrie

Le fait qu'Al Hilou ait de grandes ambitions avec *Capital* est prouvé par les 1,5 million d'euros qu'il a pu lever auprès d'investisseurs publics et privés. Grâce à son vaste réseau, pour un jeune de 21 ans, il a pu faire venir de nombreux noms connus.

Sofina est co-fondatrice et propriétaire de l'immeuble. *Colruyt*, *Janssen Pharmaceutica* et *Coca-Cola* sont les fondateurs de *Capital*, et *BASF*, *BESIX*, *P&V* et le cabinet d'avocats *Eubelius* y ont également participé.

Le ministre flamand pour Bruxelles, Benjamin Dalle (CD&V), est sous le charme de *Capitale*. Ce projet part du talent des jeunes. C'est une entreprise audacieuse dans laquelle nous voyons beaucoup de potentiel. Hassan est un jeune entrepreneur, mais il a déjà beaucoup de kilomètres au compteur. Un jeune homme de 21 ans qui arrive à attirer 1,5 million d'euros sait comment faire les choses".

Autonomie

Le fait que tant de grandes entreprises voient un potentiel dans *Capital* a convaincu le ministre Dalle. Il veut investir quelque 300 000 euros. Le ministre y voit un investissement utile, tant pour le gouvernement que pour les entreprises. Les entreprises peuvent accroître leur prestige, mais aussi leur futur réservoir de main-d'œuvre. La Flandre est confrontée à une pénurie structurelle sur le marché du travail, tandis qu'à

Bruxelles, le chômage des jeunes est encore très élevé. Il s'agit donc d'un 'what's in it for me' " et non de pure philanthropie", déclare M. Dalle.

L'objectif d'Al Hilou est de convaincre 20 investisseurs privés d'ici avril. Ce sont ces mêmes entreprises qui seront présentes dans la VR-omgeving. Comme les jeunes qui frappent à la porte de l'organisation, Al Hilou veut aussi rendre *Capital* autonome dans quelques années.